

LA QUESTION DE L'ACCÈS À LA SANTÉ POSÉE À GRENOBLE

Grenoble a accueilli le colloque national des villes-santé de l'OMS. Des représentants d'experts, d'institutions, et de collectivités, se sont interrogés sur la façon de maintenir au mieux la soutenabilité de la solidarité du système de santé, et sur la meilleure manière d'intégrer la logique de territoire dans l'offre de santé.

Le 21 octobre, la ville de Grenoble accueillait un colloque national du réseau français des Villes-santé de l'OMS (organisation mondiale de la santé) dont le thème était : l'accès aux soins de santé primaires. Le choix de la capitale des Alpes comme théâtre de la manifestation était en partie lié au fait que le réseau est présidé depuis décembre 2012 par Patrice Voir, adjoint à la Santé à



Yann Bourgueil, Patrice Voir, Michel Destot, Bernadette Devictor et Jérôme Safar

la Ville.

Dans les faits, des inégalités sociales et territoriales dans l'accès aux soins persistent en France en dépit d'un système de santé considéré comme l'un des meilleurs. L'accès au soin à tous est un des enjeux de l'aménagement du territoire et de l'organisation des services à la population. Car l'évolution des régions et les besoins grandissants (à cause du vieillissement de la population et de l'augmentation des pathologies chroniques), font craindre une

dégradation de l'offre de soin de proximité. Aujourd'hui pourtant, la loi HPST (Hôpital-Patient-Santé-Territoire) respecte une logique de régionalisation pilotée par les Agences Régionales de Santé (ARS). « Il faut faire en sorte qu'il y ait sur tout le territoire un accès aux soins réel, car le fait d'être inscrit ne le rend pas nécessairement effectif » explique Bernadette Devictor, présidente de la conférence nationale de la santé. « Et il faut cela de manière suffisamment globale pour que l'on

puisse établir un dispositif, et suffisamment particulière pour que l'on puisse s'adapter aux territoires. Il faut un dispositif qui, sans imposer un modèle, permette une entrée dans un cercle vertueux. Il faudrait harmoniser par les objectifs, pas par les procédés. »

Une intention louable mais difficile à appliquer selon les différents intervenants, car le modèle entier serait à modifier, et ce, en période où les ressources financières sont à la baisse. Exemple des centres de soins qui coutent aujourd'hui. Même si les propos de Jérôme Safar, adjoint à la politique de la ville modèrent le chiffre : « Bien sûr, il faut faire attention à l'économie propre de ces centres, mais il faut voir l'ensemble du chemin. Le suivi a un coût qui peut s'avérer moins important que celui des opérations qui interviennent lorsque le patient est suivi trop tard. »

■ Caroline Thermoz-Liaudy

Le nouveau siège du Grésivaudan

Le Président de la communauté de communes du Grésivaudan a inauguré le 19 octobre le nouveau siège administratif de la collectivité. Ouvert au public à la rentrée 2013, ce bâtiment offre des conditions d'accueil et d'accessibilité optimisées pour les usagers et affiche une performance énergétique qui va au-delà des dernières normes en vigueur. Dans le but de rendre la communauté de commune plus accessible à tous, le siège a déménagé près du

centre nautique dans des locaux de 4 900m². Le chantier de construction a été lancé en juin 2012 et s'est achevé à l'été dernier. Qualifiée Haute Qualité Environnementale (HQE), la structure constituée de bois (local) et de béton bénéficie également du label « Minergie ® », c'est à dire qu'elle consomme moins de 40kW d'énergie par m² et par an. Le coût total des travaux, financé par la communauté de communes, s'élève à 4,6M€ HT.



EN MISSION HUMANITAIRE AU TOGO

Adeline, Eva et Thomas, tous trois élèves infirmiers à Bourgoin-Jallieu, partent en mission humanitaire au Togo.

Adeline est native de Villefranche sur Saône. Elle a 21 ans. Eva a vu le jour à Lons le Saunier, il y a 22 ans. Thomas, quant à lui, est originaire de Cambrai. Il a 28 ans. Ils ont en commun d'être élèves à l'Institut de formation en soins infirmiers, rue du Bachelot à Bourgoin-Jallieu. C'est dans le cadre de leur scolarité que ces jeunes gens vont s'envoler pour une mission humanitaire au Togo. « Dans le cadre de notre troisième année, un stage est obligatoire pour valider nos acquis. Nous ne voulions pas d'un stage comme les autres. Notre souhait était de se confronter à une autre culture et apporter un peu de notre savoir-faire » expliquent-ils. A la recherche d'un pays africain, de préférence francophone, Adeline Buisson, Eva Angerard et Thomas Finociety ont jeté leur choix sur le



Élèves infirmiers à Bourgoin-Jallieu, Adeline, Eva et Thomas partent en mission humanitaire au Togo

Togo qu'ils s'apprennent à rejoindre jusqu'au 8 novembre. Contactée, l'association Savu Togo les soutient, dans la limite de ses modestes moyens, et le Centre hospitalier Pierre Oudot leur apporté son aide sous la forme d'un don de matériel médical. C'est à l'hôpital de Lomé, la capitale du Togo, que le trio entend exprimer sa mission humanitaire. Dans leurs bagages, les jeunes gens emporteront des gants, des pansements, des compresses, des médicaments. Autant d'articles communs dans les milieux hospitaliers européens mais qui font défaut dans ce pays d'Afrique.

■ J.S.